



APPORT THÉORIQUE

«Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vague et vide, les ténèbres couvraient l'abîme, l'esprit de Dieu planait sur les eaux.» (Gen 1,1-2) Dieu poursuit la création du ciel et de la terre, avec tous les éléments qui s'y trouvent. Le sixième jour, il créa l'homme et la femme, les plaçant au centre de la création.

XXIème siècle: l'environnement et la planète sont malmenés. Les ressources naturelles s'épuisent; elles ne sont pas partagées et utilisées de manière équitable. La pollution, chaque jour plus présente, est une menace grandissante pour la biodiversité.

A notre époque le défi environnemental ne laisse pas indifférent. De nombreux citoyens dans toutes les régions du monde se soucient du devenir de la planète, de l'héritage environnemental qu'ils laisseront aux générations futures. Nombreux sont les documents – livres, films, documentaires, ... - qui évoquent la fragilité croissante de notre univers, la nécessité d'une (re)mise en question de nos pratiques, l'urgence d'une utilisation respectueuse de ce bien commun que constituent la terre et ses ressources.

«Comment le chrétien doit-il se situer face aux inquiétudes sur le devenir de la planète? Doit-il considérer ce qui se passe comme un phénomène parmi d'autres ou doit-il s'engager à fond dans ces questions?» (Jean-Marie Delcourt, [L'homme est-il propriétaire ou gestionnaire de la planète?](#))

Les églises chrétiennes et les chrétiens participent, aux côtés de la société civile, à la réflexion et à la recherche de pistes de changement. Il y a «une grande convergence entre les valeurs de la «société écologique» et les valeurs de l'Évangile: plus de justice, de partage, de solidarité, de convivialité, d'égalité.» (Jean-Marie Delcourt, L'homme est-il propriétaire ou gestionnaire de la planète?) Le regard que le chrétien porte sur la crise écologique doit donc être éclairé par les valeurs évangéliques; il ne peut dissocier l'environnement et le devenir de l'humanité.